

**INFO**

L'humilité intellectuelle, vous connaissez?



L'humilité intellectuelle est associée à la compréhension des limites de ses propres connaissances.

PHOTO : ISTOCK / PEOPLEIMAGES

Alain Labelle

Publié le 3 avril 2019

Les personnes qui se vantent de leurs capacités intellectuelles n'en savent peut-être pas autant qu'elles le pensent, montrent des travaux de psychologues américains consacrés au concept d'humilité intellectuelle (HI).

Si l'humilité générale se définit par des traits associés à la sincérité, au désintéressement et à l'honnêteté, l'humilité intellectuelle est plutôt associée à la compréhension des limites de ses propres connaissances caractérisées par une ouverture aux nouvelles idées, et à un désir d'apprendre.

La chercheuse Elizabeth Krumrei-Mancuso et ses collègues de l'Université Pepperdine en Californie ont réalisé une série de cinq expériences menées auprès de 1200 participants afin d'examiner le lien entre l'humilité intellectuelle d'une personne et sa capacité à acquérir des connaissances.

Ces personnes, une cohorte d'étudiants universitaires, devaient entre autres répondre à une série de questions, l'une des étapes nécessaires aux chercheurs pour les évaluer et les placer sur une échelle d'humilité intellectuelle qu'ils ont eux-mêmes créée.

Leurs conclusions montrent que ce trait de personnalité est associé à :

- moins d'affirmations de connaissances qu'on n'a pas (moins de prétention);
- une évaluation plus précise de ses connaissances;
- une variété de traits associés à l'acquisition des connaissances, tels que la pensée réflexive, l'engagement intellectuel, la curiosité et l'ouverture d'esprit;
- une motivation intrinsèque à apprendre.

Humilité vs connaissances

Selon les chercheurs, ces conclusions peuvent aider à expliquer la relation observée entre la HI et le fait de posséder de meilleures connaissances générales.

Par contre, la HI n'a pas été associée à des capacités cognitives supérieures.

Le fait que la HI soit liée aux connaissances générales, mais pas aux capacités cognitives, pourrait suggérer que ces connaissances sont associées à l'intelligence cristallisée, soit les compétences et les connaissances acquises, mais pas à l'intelligence fluide, qui concerne plutôt la capacité de résolution de problèmes.

Une autre constatation : les personnes intellectuellement humbles sous-estiment souvent leurs capacités cognitives.

Excès de confiance

Le contraire de l'humilité intellectuelle, c'est l'excès de confiance intellectuelle, c'est-à-dire le fait d'être certain d'avoir raison pour une multitude de choses.

« Nos travaux montrent que ceux qui pensent que l'état de leurs connaissances est supérieur sont susceptibles de tirer à tort des conclusions définitives à partir de preuves ambiguës. »

— Elizabeth Krumrei-Mancuso, coauteure de l'étude

« Ces individus ont tendance à déformer l'information en fonction de leurs croyances épistémologiques, ce qui peut influencer leur interprétation de l'information et l'acquisition des connaissances », explique Mme Krumrei-Mancuso.

En bref, l'épistémologie est un domaine philosophique qui analyse, étudie et critique toutes les disciplines de la science, ainsi que leurs méthodes et leurs découvertes.

Ultimement, la compréhension de l'état de vos connaissances – et le fait de l'admettre – peut être le premier pas vers la recherche de nouveaux savoirs.

Un effet inattendu

Dans l'une des études, la HI a été associée à une moyenne pondérée cumulative inférieure. Les auteurs de ces travaux publiés dans le *Journal of Positive Psychology*  (en anglais) tentent toujours d'en comprendre la raison, mais émettent l'hypothèse que la cohorte d'étudiants qui a participé à l'étude pourrait avoir influé sur les résultats d'une façon ou d'une autre.

Les chercheurs pensent que d'autres travaux sont nécessaires pour comprendre comment l'humilité intellectuelle influe sur la connaissance, la cognition et notre capacité d'apprendre.

Quoi qu'il en soit, Mme Krumrei-Mancuso et ses collègues estiment que la HI a des implications sur nos attitudes sociales et éventuellement sur nos comportements sociaux.

À lire aussi :

- Quel hémisphère du cerveau fait quoi? Les réponses se précisent

Alain Labelle

